

RENCONTRE SCIENTIFIQUE

Antibiorésistance en santé animale et dans l'environnement

**Dossier
du participant**

jeudi 17 novembre 2022

Événement en ligne

#Antibiorésistance

PROGRAMME

9h45

Connexion des participants

10h00

Rapport 2022 des ventes d'antibiotiques en médecine vétérinaire

Delphine Urban, Anses-Agence nationale du médicament vétérinaire (AMNV)

10h20

Surveillance européenne de l'antibiorésistance animale : résultats majeurs en 2022

Sophie Granier, Anses-Laboratoire de Fougères

10h40

Surveillance de la résistance animale par le réseau Résapath : faits marquants en 2022

Jean-Yves Madec, Anses-Laboratoire de Lyon

11h00

Pause

11h15

Table ronde - 40 années de surveillance de l'antibiorésistance par le Résapath (1982-2022) : contributions et perspectives dans une approche One Health

Introduction et animation par **Jean-Yves Madec**

En présence de :

- Dr **Michaël Treilles**, Laboratoire Qualyse
- Dr **Bruno Coignard**, Santé publique France
- Pr **Marie-Cécile Ploy**, Université de Limoges

12h15

Clôture

Rapport 2022 des ventes d'antibiotiques en médecine vétérinaire



Delphine Urban,

Anses-Agence nationale du médicament vétérinaire (AMNV)

Microbiologiste de formation (PhD), **Delphine Urban** a rejoint l'Agence nationale du médicament vétérinaire (Anses-ANMV) en 2016. Elle est en charge du suivi national des ventes d'antibiotiques en médecine vétérinaire. Elle participe à différents projets visant à mieux évaluer l'utilisation des antibiotiques dans les filières animales.

RÉSUMÉ

L'Agence a mis en place, depuis 1999, un suivi annuel des ventes des médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques. Ce suivi national est basé sur les déclarations des titulaires d'autorisations de mise sur le marché. Les résultats de l'année 2021 indiquent que l'exposition globale des animaux aux antibiotiques a diminué en un an (-3,2 %). Des baisses d'exposition ont été observées pour les principales espèces productrices de denrées alimentaires. L'exposition des chats, des chiens et des chevaux a augmenté et sera à surveiller. Après une forte baisse entre 2013 et 2017, l'exposition aux antibiotiques d'importance critique reste stable et à des niveaux faibles. La diminution de l'exposition animale à la colistine se poursuit. La collecte de données de ventes et d'utilisation des antimicrobiens prévue par la réglementation européenne permettra de disposer de données plus précises afin de mieux cibler les actions menées dans le cadre de la lutte contre la résistance aux antimicrobiens.

Surveillance européenne de l'antibiorésistance animale : résultats majeurs en 2022



Sophie Granier,
Anses-Laboratoire de Fougères

Sophie Granier est responsable du Laboratoire National de Référence de la Résistance Antimicrobienne au sein de l'Anses. Au cours des deux dernières décennies, elle a été impliquée dans de nombreux programmes de recherche visant à caractériser l'antibiorésistance de bactéries isolées des aliments. Elle est le co-auteur d'une cinquantaine de publications scientifiques dans des revues à comité de lecture. Elle a été engagée dans de nombreux travaux d'expertises au niveau national comme international.

RÉSUMÉ

Le dispositif européen de surveillance de l'antibiorésistance mesure la résistance aux antibiotiques des bactéries prélevées sur les animaux sains destinés à l'alimentation humaine et leurs viandes. La surveillance se focalise sur des bactéries indicatrices, comme *Escherichia coli* ou celles responsables d'infections chez l'être humain, comme les salmonelles et les campylobacters. Les espèces animales surveillées alternent : les volailles en année paire et les animaux de boucherie en année impaire.

Ce dispositif, harmonisé au sein de l'Union Européenne depuis 2014, a fait l'objet d'une évolution réglementaire à partir du 1^{er} janvier 2021. Dans les grandes lignes, on conserve les surveillances préalablement en place mais on ajoute des contrôles des viandes importées depuis l'extérieur de l'Union Européenne, la surveillance des campylobacters issus des animaux de boucherie et on réalise, à intervalles réguliers, des études exploratoires ponctuelles sur de potentiels dangers d'actualité.

Cette présentation reviendra sur les faits marquants de cette surveillance au fil des ans. S'il y avait un point à retenir, c'est la diminution de la prévalence des *E. coli* résistants aux céphalosporines de 3^{ème} génération dans les viandes de poulet à la distribution de 63% en 2016 à 11% en 2020. Pour rappel, Ecoantibio2 nous avait fixé comme objectif de diminuer cette prévalence de moitié en 5 ans. Nous avons largement dépassé cet objectif.

Dès 2023, nos activités de surveillance vont s'étendre au contrôle de l'antibiorésistance de bactéries issues de viandes importées hors UE ainsi qu'à la détection des *Staphylococcus aureus* résistants à la méticilline (SARM) et des enterocoques résistants au linézolide (ERL) issus des porcs français.

Surveillance de la résistance animale par le réseau Résapath : faits marquants en 2022



Jean-Yves Madec,
Anses-Laboratoire de Lyon

Jean-Yves Madec est ancien élève de l'École Normale Supérieure, Agrégé de biologie, Docteur Vétérinaire, Docteur d'Université, titulaire de l'Habilitation à Diriger les Recherches et du Diplôme Universitaire Antibiotiques-Antibiothérapie. Directeur de recherches et Directeur scientifique en charge de l'axe Antibiorésistance, il est très impliqué dans les politiques publiques de lutte contre l'antibiorésistance. Depuis 2020, il coordonne le Centre de Référence de la FAO sur l'antibiorésistance.

RÉSUMÉ

L'année 2022 marque les 40 ans du Résapath, un réseau de 101 laboratoires vétérinaires coordonné par l'Anses qui a permis en 2021 la collecte de 62 070 antibiogrammes provenant de toutes les espèces animales. Les résultats saillants portent sur la poursuite d'une faible proportion de la résistance aux antibiotiques d'importance critique pour l'Homme (<6-8%) en parallèle d'augmentations (ou de stabilités) de la résistance à certains autres antibiotiques (amoxicilline, amoxicilline-acide clavulanique, par exemple). Les proportions de souches résistantes à plusieurs antibiotiques à la fois (multirésistance) sont très variables d'une espèce animale à l'autre, et en fonction des pathologies, mais affichent une tendance globalement stable ou à la baisse sur les cinq dernières années. La résistance à la méticilline, très connue pour le staphylocoque doré chez l'Homme, est fréquente (15-20 %) chez *Staphylococcus pseudintermedius* (chiens, chats).

Table ronde

40 années de surveillance de l'antibiorésistance par le Résapath (1982-2022) : contributions et perspectives dans une approche One Health



Michaël Treilles,
Laboratoire Qualyse

Vétérinaire avec une spécialisation en microbiologie, **Michaël Treilles** travaille depuis 20 ans en laboratoire public d'analyses. Directeur R&D biologie au laboratoire Qualyse, il collabore dès le début avec le Resapath pour alimenter le réseau par les données d'antibiogrammes de routine et fournir des souches présentant des phénotypes d'intérêt. Il intervient parallèlement comme expert pour la FAO, en particulier sur l'évaluation et l'amélioration de la surveillance de l'antibiorésistance.



Bruno Coignard,
Santé publique France

Médecin épidémiologiste, **Bruno Coignard** travaille à Santé publique France depuis 2001. Il a été responsable de l'Unité Infections associées aux soins et Résistance aux antibiotiques (2002-2013), directeur adjoint (2013-2016) puis directeur (2016-) Maladies Infectieuses. Il en coordonne les activités de surveillance, investigation et expertise, ainsi que le réseau des CNR. Il a notamment supervisé la création de 5 missions nationales de prévention et surveillance des IAS et de la RATB (2018) et pilote le consortium Emergen pour la surveillance génomique du SARS-CoV-2 (2021-). Il est co-auteur de >140 publications.



Marie-Cécile Ploy,
Université de Limoges

Marie-Cecile Ploy, PharmD, PhD, est Professeur de Microbiologie à la Faculté de Médecine et au CHU de Limoges, Université de Limoges, France. Elle est chef du service de bactériologie-virologie-hygiène du CHU de Limoges et directrice de l'unité de recherche Inserm RESINFIT sur les antimicrobiens à l'Université de Limoges. Elle a obtenu son doctorat en pharmacie en 1994 et son doctorat d'Université sur la résistance aux aminoglycosides en 2000 (Institut Pasteur et Université Paris XI). Elle a réalisé un post-doctorat (2003-2004) dans le laboratoire de Didier Mazel à l'Institut Pasteur à Paris, France, où elle a concentré ses recherches sur les intégrons.

Elle fait partie de nombreux comités sur la résistance aux antimicrobiens au niveau national. Elle a été la coordinatrice de l'Action commune européenne contre la résistance aux antimicrobiens et les infections associées aux soins de 2017 à 2021.

Elle est experte pour de nombreux programmes de recherche nationaux et internationaux sur la résistance aux antimicrobiens. Elle est membre du conseil d'administration de la JPIAMR et vice-présidente du comité directeur de la JPIAMR. Elle est vice-doyenne de la recherche à la Faculté de médecine de l'Université de Limoges. Elle est membre titulaire de l'Académie Nationale Vétérinaire depuis Janvier 2022.

Ses recherches portent sur les mécanismes et la dynamique de la mobilisation et de la propagation de la résistance aux antimicrobiens. Ses principaux sujets de recherche sont le rôle de la réponse SOS dans l'acquisition et l'expression de la résistance aux antibiotiques, et l'évaluation du risque de dissémination de la résistance aux antibiotiques dans l'environnement.



anses

AGENCE NATIONALE DE SÉCURITÉ SANITAIRE
de l'alimentation, de l'environnement et du travail

Siège : 14 rue Pierre et Marie Curie
94701 Maisons-Alfort Cedex

www.anses.fr – @Anses_fr